



3. LE TOUCHER

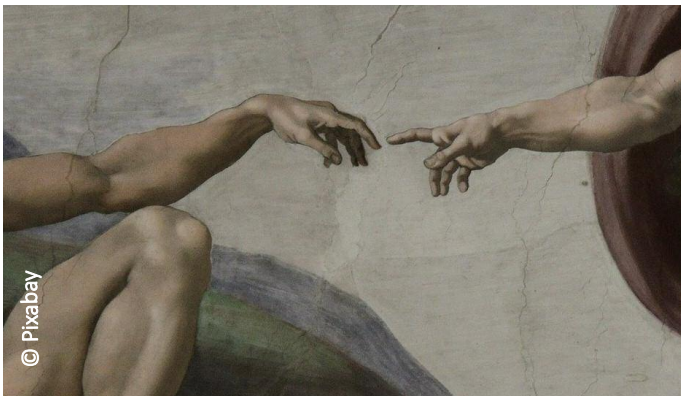
Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Toucher c'est entrer en relation avec un objet, avec une personne. En ces temps de crise sanitaire, ce sens est vraiment mis à mal : des bises en moins, des poignées de mains qui ont disparues, des étreintes remises à des temps meilleurs. Inutile d'expliquer ou de démontrer ici l'importance des interactions et des contacts physiques pour notre santé affective.

Nous avons choisi de mettre ce sens à l'honneur au cœur du Carême, car, ne renvoyant à aucun organe précis sinon à tout le corps, le toucher est souvent mis à part, distingué des autres sens. Il viendra au secours des autres, quand la vue est difficile, quand la parole est impossible. Avec le toucher se distingue le chaud du froid, le tendre du rugueux. Les nourrissons découvrent d'abord le monde en touchant et manipulant, s'émerveillant de chaque nouveauté, maladroitement au départ, puis leurs gestes se précisent. Quel apprentissage !



Cette semaine, soigner son toucher

En cette saison où la Création renaît autour nous, saisissons cette occasion pour **entrer en relation** avec elle. Simplement, toucher et se concentrer sur ce sens : distinguer les textures, les chaleurs différentes, **sentir la vie** qui habite la nature, et/ou les animaux pour celles et ceux qui en ont...

Durant cette semaine, je médite sur ce sens en mettant en avant tout ce qu'il me permet de faire, de comprendre, et de saisir du monde qui m'entoure. Je porte toutes ces découvertes dans ma prière quotidienne en y incluant tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, en sont privés (les personnes malades ne pouvant sortir de leur lit, les personnes amputées d'un membre, les personnes en prison, toutes celles qui me viennent à l'esprit...).

Dieu se laisse toucher...

Qui n'a pas en mémoire le – si célèbre – détail de la chapelle Sixtine, où l'index de Dieu et celui de l'homme sont tendus l'un vers l'autre... Remarquons qu'ils ne se touchent pas ! Mais peut-on toucher Dieu ? Nous l'avons déjà vu avec les fiches précédentes, les textes utilisent des anthropomorphismes pour parler de Dieu. « La main de Dieu » est une expression fréquente pour parler de Dieu lui-même, elle est d'ailleurs la seule exception à la représentation de Dieu dans certaines synagogues antiques (cf. *Doura Europos*). Les mains permettent de se saisir, d'aggriper, d'entrer en relation. Elles symbolisent souvent le toucher, car les nombreux nerfs qui se concentrent au bout des doigts en font une partie du corps très sensible. Dans l'Ancien Testament, le sens du toucher est soumis à de nombreuses règles. En effet, dans le judaïsme, toucher quelque chose d'impur rend impur (un cadavre, un animal, un écoulement de sang... cf. le livre du Lévitique). Le sacré, c'est étymologiquement ce qui est « à part ». On ne met pas la main sur Dieu, mais il n'est pas pour autant inaccessible ; il vient vers l'homme, le touchant. Rappelons-nous ce récit où Jacob est touché par Dieu et en garde le souvenir dans sa chair (Gn 32,33) et dans son nom *Israël* (32,29). Mais le plus significatif dans la Bible, c'est Dieu qui se laisse toucher par la prière du croyant. Il est sensible au cri du souffrant, protégeant son peuple : « *Celui qui vous touche, touche à la prunelle de mon œil.* » (Za 2,12). Puis, il y a l'évènement Jésus. Ce grand mystère de l'incarnation, celui de la Parole se fait chair, s'offre au toucher, de toutes les femmes et de tous les hommes sans conditions (cf. la pécheresse en Lc 7,39). Et après la résurrection, le toucher est encore très présent comme pour montrer que le Ressuscité n'est pas un esprit d'un autre monde : Marie de Madgala souhaite toucher celui qu'elle a pris pour le jardinier (*Noli me tangere !*), Thomas est encouragé à enfoncer son doigt dans les plaies de Jésus, tout en sachant qu'il doit dépasser le visible et le palpable... « *Toucher avec le cœur, c'est cela croire* » (St Augustin, Sermon 229).



Le toucher est très présent dans la liturgie, à commencer par le signe de la croix. Chaque sacrement contient un geste important qui accompagne la parole (l'onction ou l'imposition des mains par exemple).



Un chant pour terminer cette méditation biblique et théologique : « **Touche nos oreilles** » (X762/U28 - [Cliquez ici](#)).



3. LE TOUCHER

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Se nourrir de la Parole (Lc 8,40-56)

⁴⁰ Quand Jésus revint en Galilée, il fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient. ⁴¹ Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre ; c'était le chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, ⁴² parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui se mourait.

Et tandis que Jésus s'y rendait, les foules le pressaient au point de l'étouffer. ⁴³ Or, une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir, ⁴⁴ s'approcha de lui par derrière et toucha la frange de son vêtement. À l'instant même, sa perte de sang s'arrêta. ⁴⁵ Mais Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme ils s'en défendaient tous, Pierre lui dit : « Maître, les foules te bousculent et t'écrasent. » ⁴⁶ Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. » ⁴⁷ La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même. ⁴⁸ Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

⁴⁹ Comme il parlait encore, quelqu'un arrive de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » ⁵⁰ Jésus, qui avait entendu, lui déclara : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée. » ⁵¹ En arrivant à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, sauf Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père de l'enfant et sa mère. ⁵² Tous la pleuraient en se frappant la poitrine. Mais Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. » ⁵³ Mais on se moquait de lui, sachant qu'elle venait de mourir. ⁵⁴ Alors il lui saisit la main et dit d'une voix forte : « Mon enfant, éveille-toi ! » ⁵⁵ L'esprit lui revint et, à l'instant même, elle se leva. Alors Jésus ordonna de lui donner à manger. ⁵⁶ Ses parents furent frappés de stupeur ; quant à Jésus, il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.



Commentaire

À l'image du reste de l'évangile, ce récit fait état du doux mélange entre bains de foule et rencontres interpersonnelles. Le sens du toucher est au cœur de cet épisode... Malgré les nombreux contacts supposés avec la foule, Jésus se laisse toucher par la détresse, mais aussi et surtout, la foi d'une femme. Représentée en rouge (habitée par son mal des pertes de sang) sur l'œuvre de Julia Stankova ci-dessus, elle ne touche que brièvement le vêtement (dans l'univers biblique pas uniquement ce qui habille, mais ce qui représente la personne ; cf. le manteau d'Élie en 2 R 2), et cela suffit à nouer une relation avec Jésus, dont la force de vie s'échappe pour lui venir en aide. Sa main redevient couleur chair, symbole de la guérison opérée. Quelle peur cette femme a dû affronter pour oser toucher Jésus en qui elle avait foi, alors que la Loi la considérait comme impure ! Douze ans de souffrance dont elle est délivrée, puis Jésus poursuivra son chemin pour toucher une autre souffrante, d'à peine douze ans...

Une parole du pape François pour la semaine

« Vous pouvez vous approcher des réalités de souffrance et de mort que vous rencontrez, vous pouvez les **toucher** et engendrer la vie comme Jésus. Cela est possible grâce à l'Esprit Saint, si vous avez été en premier **touchés** par son amour... » (20.12.2020)

En lien avec l'évangile du 3^e Dimanche de Carême

Découvrez un geste de Jésus qui a marqué les esprits au Temple de Jérusalem, où il parle aussi du « sanctuaire de son corps »
Offrez-vous un temps de réflexion seul ou à plusieurs avec la fiche Saveurs d'Évangile.



Lisez le texte (plusieurs fois si nécessaire) en tentant de vous représenter cette scène avec les détails fournis.

> Comment se manifeste le sens du toucher dans ce double-récit ? Que pouvez-vous en dire ?

